

En attendant, cette circonscription est gigantesque et croît à un rythme probablement insurpassé et Amérique du Nord. Certains, pour des motifs valables sinon constitutionnels, parlent de ma circonscription comme de la province de York-Scarborough. Sur sa dernière liste électorale—et j'espère que ce sera la dernière—figuraient près de 191,000 électeurs. Avec une population bien supérieure à 300,000 âmes, c'est vraiment une province au milieu de circonscriptions. Il est porté à réfléchir, le député de York-Scarborough, quand il constate que sa circonscription comprend deux fois autant d'habitants que l'ensemble de l'une des provinces et des territoires, et presque autant de personnes qu'en représentent en cette enceinte une douzaine de députés.

Au Canada, ma région n'est pas la seule qui ait eu à souffrir, qui souffre encore et qui souffrira jusqu'à la fin de la présente législature, d'une situation où la représentation est de plus en plus inadéquate. Ma circonscription est tout simplement l'exemple le plus hideux de cet état de choses. Sauf erreur, nous recevrons incessamment le rapport du commissaire à la représentation. J'espère bien qu'on y aura fait preuve d'assez de perspicacité pour assurer aux régions en voie de rapide expansion, comme celle de York-Scarborough, une juste représentation entre les prochaines élections et le prochain remaniement de la carte électorale. Grâce à l'initiative prise par le gouvernement au cours de la dernière session, nous savons au moins que désormais le remaniement de la carte électorale suivra de près chaque recensement décennal. Ainsi, il n'y aura probablement plus de circonscriptions comme le comté actuel d'York-Scarborough. Dans l'intervalle, l'injustice dont York-Scarborough est l'objet sur le plan de la représentation ne fera que s'aggraver plus rapidement, constituant par le fait même une absurde déformation du régime démocratique.

Dans les circonstances, je ne serais pas surpris d'entendre les grondements d'une révolution peu tranquille dans la province d'York-Scarborough—d'apprendre que les chemins de concession de Markham sont bloqués par des tracteurs, que le trésorier suppléant de North-York a envoyé des notes aux puissances étrangères, que le maire de Leaside, femme charmante, désire intensément avoir sa propre banque et que le procureur du canton de Scarborough prépare des discours acerbes pour la prochaine conférence fédérale-provinciale.

J'espère que ces choses ne se produiront jamais. Mais si cela arrivait, ce ne serait pas la première fois que les habitants de ma circonscription se seront soulevés pour défen-

dre leur droit à un gouvernement représentatif et responsable. L'histoire de la région résonne des clameurs des rebelles de William Lyon Mackenzie, entrant dans «Muddy» York boueuse pour braver le pacte de famille. York-Scarborough partage, avec les circonscriptions avoisinantes d'aujourd'hui, l'héritage libéral de Mackenzie, Mulock et King. De Thornhill et Markham au nord jusqu'aux escarpements majestueux du lac Ontario, de l'historique rue Yonge à l'ouest jusqu'au canton de Pickering à l'est, York-Scarborough est riche de passé, de présent et, surtout, d'avenir.

Autant peut-être que toute autre partie du pays, York-Scarborough indique de quoi sera fait le Canada de demain. C'est un terrain d'essai pour l'urbanisation vertigineuse qui transforme à tel point la physionomie nationale que, d'ici la fin du siècle, près de la moitié des Canadiens probablement vivront dans nos neuf plus grandes villes et que 90 p. 100 de notre population sera urbaine. On peut aujourd'hui voir à l'œuvre dans nos régions métropolitaines les facteurs puissants et complexes de la poussée démographique et de l'urbanisation de la population. Ces douleurs de croissance ressenties ici et là peuvent devenir demain un fléau national si elles ne sont pas examinées et réprimées à l'échelle du pays. N'est-il pas presque temps qu'un ministère des Affaires urbaines vienne définir les objectifs nationaux en matière d'aménagement et de réaménagement urbains ainsi que dans le domaine de l'habitation, étendre la recherche et établir, pour le Canada tout entier, les politiques et programmes qui pourvoieraient nos villes en pleine évolution des meilleurs cadres physiques, fiscaux et humains que l'on puisse souhaiter? Peut-être faudra-t-il des efforts concentrés sur le plan fédéral pour que le Canada puisse offrir aux générations futures des villes dignes de ce nom.

Le niveau de vie de nos enfants, et des enfants de nos enfants, doit être le premier souci du gouvernement. Cette question intéresse les citoyens de York-Scarborough par-dessus tout et, en cela comme sur bien d'autres rapports, ils ressemblent à tous les Canadiens. La plus grande richesse de York-Scarborough, ce sont les enfants. Nulle autre région du Canada, j'en suis sûr, n'a été dotée plus généreusement de cette précieuse ressource naturelle. Notre circonscription est composée, d'une façon générale, de jeunes familles comme la mienne, qui comptent plusieurs jeunes enfants et au moins une grosse hypothèque. Pour nous de York-Scarborough, l'instruction revêt donc un intérêt suprême. Je suis convaincu que ce doit aussi